Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art

Band: 61 (1974)

Heft: 1: Spielplätze und Kindergärten = Places de jeu et jardins d'enfants

Vorwort

Autor: Fluri, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

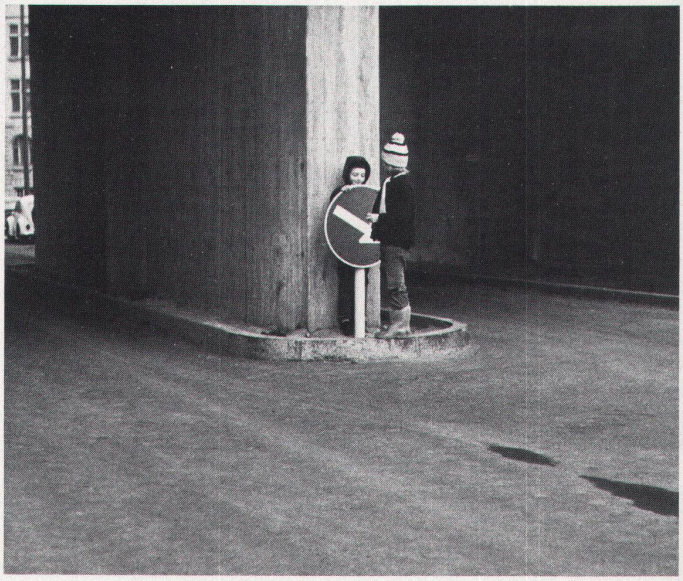
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahrelang lasen Schweizer Bürger Reporte über Wohnsilos und Smogalarme wie Berichte aus Utopia. Wir freuten uns, dass wir es besser hatten, bis es nicht mehr zu leugnen war: Tausende von Schweizer Kindern werden jährlich in eine kinderfeindliche Umwelt hinein geboren. Die Verblüffung über diese Entdeckung war gross – und die Verärgerung noch grösser. Sie äusserte sich in Unlustparolen und schmähenden Leserbriefen. Zielgruppe des Angriffs waren – und sind – in erster Linie Bauherrschaften und Architekten. Ihnen wird einerseits rücksichtsloses Profitstreben und andererseits verantwortungsloses Missachten menschlicher Bedürfnisse vorgeworfen. Es wird darauf hingewiesen, dass unter diesen Mängeln in erster Linie Kinder zu leiden haben.

Tatsächlich sind Beispiele bekannt, in denen Kleinkinder unter katastrophalen Verhältnissen aufwachsen, unter Lebensbedingungen, die ihnen Schäden fürs ganze Leben zufügen; die Beispiele lassen sich aber in Städten wie – unter anderen Vorzeichen – auch auf dem Land finden. Glücklicherweise merkte man bald, dass sich die Umwelt durch die vorläufige Bezeichnung einiger «Sündenböcke» noch keineswegs ändert. Der Streit um den Urheber der Misere bringt, so zeigte sich, noch lange keine brauchbaren Ergebnisse. Was fehlte, waren konkrete Gegenbeispiele und vor allem Ergänzungslösungen. Es brauchte Leute, die nicht bei einer negativen Kritik sitzenblieben, sondern bereit waren, sich persönlich in Aktionen mit kalkuliertem Risiko zu engagieren.

Der Eindruck, die Welt wachse uns über den Kopf hinaus, hat verschiedene Gründe. Er entsteht natürlich zuerst dort, wo er am anschaulichsten ist: dort wo Wolkenkratzer spriessen und sich gigantische Verkehrsanlagen durch die Landschaft fressen. Hier – wie etwa auch in mächtigen Organisationen – sieht man Eigengesetzlichkeiten entstehen, die mitsamt ihren Folgen nicht eingeplant werden konnten. – Der Zustand der Unsicherheit wird im Moment noch durch weitere Faktoren verstärkt. Ein Beispiel manifestiert sich in der plötzlichen Fragwürdigkeit des Hätschelkindes Auto, dem das öffentliche Verkehrsmittel gegenübergestellt wird. Kann man dieses Problem auf die Frage reduzieren, wie weit der Wert der individuellen Freiheit und Mobilität fraglich wird, sobald berechtigte Interessen einer Allgemeinheit tangiert werden?

Verschiedenste Aktivitäten, ausgelöst und getragen von privaten, oft spontan entstandenen Gruppen, deuten darauf hin, dass das Unlustgefühl und der enervierende Eindruck der eigenen Machtlosigkeit – vielleicht aber auch der Respekt vor den Veränderungen – nicht durchwegs stark genug sind, um einzig im Konsumieren aktive



Pendant des années les citoyens suisses ont pu lire des reportages consacrés à des cités dortoirs et à des alertes au «smog»; cela faisait l'effet d'histoires utopiques. Nous nous réjouissions d'être dans une meilleure situation jusqu'au moment où nous ne pûmes plus nier les faits: désormais des milliers d'enfants suisses naissaient, chaque année, dans un milieu de béton, d'acier et dans une atmosphère toxique. L'ahurissement provoqué par cette découverte fut grand – et l'irritation plus encore. Elle se manifesta en paroles acerbes et en lettres injurieuses de lecteurs. Les objets de ces attaques furent (et demeurent) en premier lieu les maîtres d'œuvre et les architectes. On leur reproche d'une part une recherche inconsidérée de profits et, d'autre part, un mépris souverain des conditions humaines. On fait remarquer, qu'en premier lieu, ce sont les enfants qui en pâtissent.

En effet, on connaît des cas, où ces derniers ont grandi dans des circonstances catastrophiques, dans des conditions de vie qui leur ont causé des dommages irrémédiables. Toutefois, ces exemples se trouvent aussi bien en ville, que, dans un cadre différent – à la campagne. Par bonheur, on s'aperçut rapidement qu'il ne suffisait pas de mettre au pilori quelques boucs émissaires pour modifier notre environnement. Ce qui faisait défaut, c'étaient des contre-propositions concrètes et surtout des solutions de remplacement. Il faudrait que ces critiques ne se bornent pas à peindre le diable sur la muraille, qui n'en restent pas à une critique négative, mais que certains soient prêts à s'engager dans des actions personnelles comportant certains risques.

Il semble que nous ne soyons plus en mesure de maîtriser nos problèmes. Cette impression se fait jour, naturellement, là où des gratte-ciel se dressent dans le ciel et où des voies de communications gigantesques sillonnent la nature. Ici – de même qu'au sein d'organisations puissantes – on voit paraître des règles particulières, qui n'ont pas été prévues, pas plus que leurs conséquences. L'état d'incertitude est, pour le moment, encore renforcé par d'autres facteurs. Ainsi, par exemple, on en vient à douter soudain de cet enfant chéri de l'humanité qu'est l'auto, auquel on oppose les moyens de transports publics. Peut-on résumer le malaise en se demandant dans quelle mesure la liberté et la mobilité individuelles commencent à être mises en question dès que les intérêts légitimes de la communauté sont touchés?

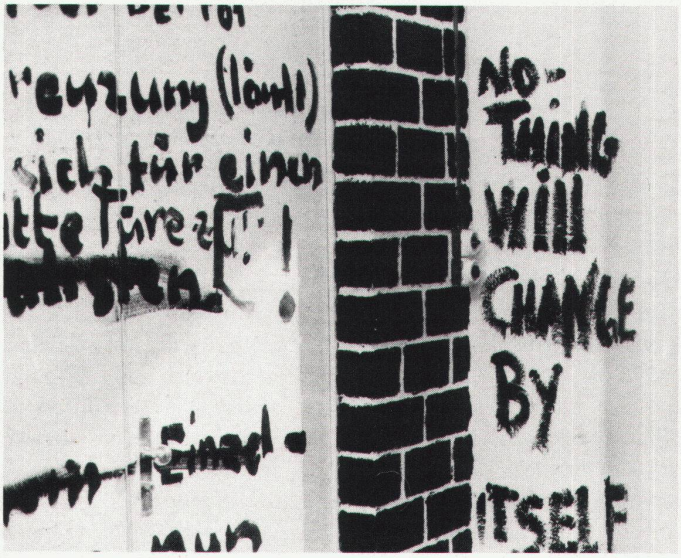
Des actions très diverses, déclenchées souvent spontanément par des groupes d'individus, démontrent qu'il existe un sentiment de malaise et d'impuissance – mais peut-être aussi de crainte du changement – qui démontrent qu'on ne peut se contenter de faire des hommes dont la seule activité se limite à la consommation. Il se révèle que de petits groupes organisés supra-

Menschen zu züchten. Vielmehr zeigt es sich in kleinen und in überregional organisierten Gruppen, dass schon kleine Anfänge und die daraus resultierenden Erfolgserlebnisse dazu motivieren, eine gemeinsame Veränderung der Umwelt zu riskieren, sich also etwas zuzutrauen.

Dabei kommt es nicht von ungefähr, dass in dieser Bewegung Fragen der vorschulischen Erziehung eine wesentliche Rolle spielen. Der Einzelmensch wird in den ersten Lebensjahren kulturell am entscheidendsten geprägt. Bestimmte körperliche und geistige Erfahrungen müssen in dieser Lebensphase gemacht werden können. Das erleichtert sich durch die Zusammenarbeit junger Familien, die dadurch oft in materieller, aber auch in sozialer Hinsicht profitieren: vom gemeinsamen Spielzeug bis zum Kontakt mit Gleichaltrigen als Ausweg aus der eigenen Isolation. Speziell auf junge Mütter wartet da ein Kreis sinnvoller Aufgaben, die sie – Beispiele beweisen es – im Interesse einer grösseren Gemeinschaft auch wirklich lösen können.

HANS FLURI ●

régionalement trouvent leur encouragement dans des succès modestes et qu'ils tentent alors en commun un changement du milieu dans lequel ils vivent.



Au sein de tels mouvements, les questions d'éducation préparatoire jouent évidemment un rôle important. L'individu est marqué de manière irréversible sur le plan culturel dans les premières années de sa vie. Certaines expériences physiques et intellectuelles doivent pouvoir être faites durant cette période. Elles sont facilitées grâce au fait que de jeunes familles sont amenées à collaborer. Elles en tirent un profit immédiat du point de vue matériel (jouets communs), et aussi social (contacts avec des gens du même âge; possibilité de sortir de leur isolement). Pour les jeunes mères, il y a là un ensemble de tâches intéressantes, qu'elles peuvent – des exemples le prouvent – résoudre réellement pour le plus grand bien d'une communauté plus vaste.

HANS FLURI ●